

ARTICULER LA GARDE ET LE PARC : UNE SOLUTION TROUVÉE POUR MAINTENIR LA QUANTITÉ DE FROMAGES PRODUITS TOUT AU LONG DE LA LACTATION

Lors d'un entretien au GAEC des Bergonnes, dans le Bugey (département de l'Ain), en septembre 2018, Pierre nous a livré sa méthode pour faire du lait sur des parcours grâce à l'alternance de la pratique de garde et de la conduite en parc.

THÉMATIQUES TECHNIQUES : comportement animal, préférences alimentaires, maintenir la lactation.



LE GAEC DES BERGONNES

Pierre et Priscilla Blondiaux

■ Département : Ain (01)

■ Installés depuis 2012

■ Commune : Hotonnes

■ Surfaces : 15 ha de prairies proches de la bergerie et 30ha de parcours et landes plus ou moins boisées. L'ambiance est montagnarde, avec un climat assez frais et humide. Les prés de fauche sont situés à 1000m d'altitude sur des terrains calcaires séchant et les parcours sont plus hauts à 1300m.

■ Animaux : 250 brebis de race Manech Tête Noire et 60 chèvres de race Pyrénéenne/Rove.

■ Production : De mars à octobre, fromages de brebis et chèvres certifiés Agriculture Biologique, chevreaux de lait (1 à 2 mois), agneaux d'herbe.

■ Commercialisation : Vente à Biocoop et à un magasin de producteurs. Souhait de passer à la vente directe à la ferme et projet de diversification autour de l'accueil à la ferme et d'une table paysanne.

"Je ne vise pas le maximum de lait, plutôt une quantité de fromage stable."

Les éleveurs souhaitent produire du fromage en limitant les intrants et le travail.

L'alternance du pâturage à la garde et en parcs au cours de la journée sur les prairies et parcours de la ferme permettent à aux éleveurs de construire des ressources alimentaires adaptées à la production fromagère

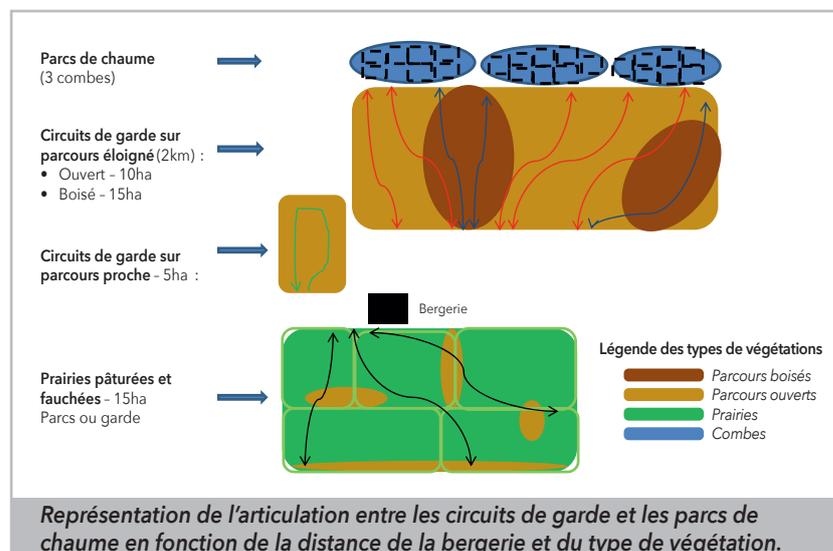
Contexte de l'expérience

UN SYSTEME D'ALIMENTATION CONSTRUIT POUR PRODUIRE DU LAIT AU PÂTURAGE

L'installation de Pierre et Priscilla en 2011 a été permise grâce à une opportunité foncière proposée par Terre de Liens sur le plateau du Retord.

La garde a été tout de suite au coeur du système d'alimentation. Depuis leur installation, les éleveurs-bergers cherchent à concilier la production de fromages avec l'entretien de l'espace. Ils ont souhaité progressivement prendre en main le milieu avec leur troupeau de brebis et chèvres laitières menées ensemble, aidé par des ânes, tout en maintenant leur objectif de production.

Les surfaces sont adaptées au système. Le parcellaire est grand et propice à la garde. Les clôtures fixes qui étaient installées avant l'arrivée du couple ont été démontées pour faciliter la garde et la pose des clôtures mobiles pour les parcs de chaume. Les circuits de garde et les parcs de chaume sont illustrés par le schéma ci-dessous et détaillés en page suivante.



Déclencheur de l'expérience

LA MOTIVATION ALIMENTAIRE AU COEUR DES PRÉOCCUPATIONS ALIMENTAIRES

Pierre a suivi une formation agricole (Bac pro en alternance, BPREA formation pour adulte). Il a notamment appris la garde en stage dans le Béarn dans le Pays Basque où il est devenu berger sans terre. Il a également appris dans des formations avec l'INRA que la garde permet d'augmenter l'ingestion des animaux et donc de compenser une moindre valeur nutritive des parcours.

Objectif de l'expérience

MAINTENIR LA LACTATION AU COURS DE L'ANNÉE MÊME LORSQUE LES RESSOURCES DISPONIBLES SUR PIED ONT UNE QUALITÉ NUTRITIVE FAIBLE.

Pratique mise en œuvre

LA GARDE EN AVANÇANT, POUR OFFRIR DES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES AU PARC DE CHAUME.

15 circuits de garde permettent d'atteindre 3 combes où sont installés les parcs de chaume. Ces parcs sont déplacés environ tous les 4 jours. Ils sont empruntés à l'aller ou au retour en fonction de la météo et des repousses. Ci-dessous, un exemple de repas journalier du troupeau :

- 2 heures de garde le matin sur parcours après la traite pour aller sur un parc de chaume éloigné du bâtiment,
- pâturage d'un parc de chaume,
- 1 heure de garde sur un autre parcours pour aller à la traite,
- pâturage dans un parc de nuit sur un pré de fauche ou dans un sous-bois à proximité de la bergerie pour ramener le troupeau tôt le matin.

DES ÂNES POUR NETTOYER LES PARCS

Un lot d'ânes est pris en pension l'été pour valoriser les pelouses riches en brachypode (troupeau du CEN de l'Ain), rattraper les refus des brebis et des chèvres et améliorer l'appétence de l'herbe.

Résultats de l'expérience

UNE LACTATION TENUE AVEC UN BON RENDEMENT FOURRAGER

L'éleveur cherche à maintenir la même quantité de fromage produit durant la période de lactation d'avril à mi-octobre.

Avec l'arrivée de l'été, le lait a tendance à diminuer en quantité, mais le rendement fromager augmente et ainsi la quantité de fromage produit se maintient.

Lorsque le lait diminue, l'éleveur ajuste sa pratique :

- Il retire plus tôt les agneaux sous les mères pour augmenter le nombre de mères à la traite,
- Il passe en monotraite,
- Il diminue la quantité de céréales distribuées.

UN ÉQUILIBRE DE LA RATION TROUVÉ EN ARTICULANT LA GARDE ET LE PARC AU COURS D'UN REPAS OU AU COURS DE LA JOURNÉE.

A la garde l'éleveur autorise le tri. Il n'arrive de toute façon pas à arrêter le troupeau qui mange en avançant. Il laisse les animaux trier et prélever ce qu'ils veulent à ce moment du repas (recherche des feuilles vertes dans l'herbe ou des feuilles des buissons) au regard du prélèvement de pailleux à réaliser ou réalisé dans le parc de chaume (chargement instantané plus fort, moins de déplacement des animaux, consommation plus complète de l'herbe).

"Elles ont cette habitude de chercher à la garde ce qu'elles ont moins dans les parcs."

UNE STIMULATION DE L'INGESTION DES ANIMAUX PERMISE PAR LA GARDE GRÂCE À L'OFFRE DE VÉGÉTAUX VARIÉS.

La garde est utilisée par exemple pour valoriser des regains pendant un temps limité mais pas à n'importe quel moment de la journée !

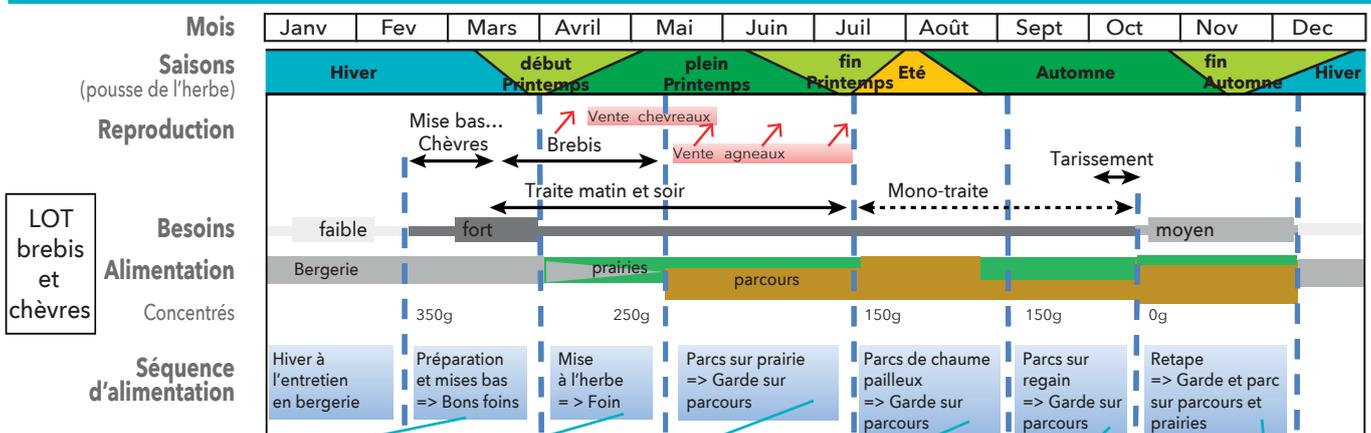
"Si je leur donne du regain au début, elles ne veulent plus monter vers les parcs de chaume."



"Les chèvres sont plus exigeantes que les brebis. Elles ont du mal à rester plus de 4 jours en parc, quelle que soit sa taille et la ressource disponible. Car elles ont pris l'habitude de la garde."

Une observation de l'éleveur

ZOOM SUR LE SYSTEME D'ALIMENTATION SUR L'ANNÉE



Séquence 1
En bergerie : refus de la veille, concentrés puis foin

Séquence 2
Matin : Refus de la veille (2h30)
Garde sur prairie (1h30)
Garde sur report (1h)
Soir : En bergerie : foin, concentrés en diminution

Séquence 3
Garde en direction des parcs de chaume quand il fait frais le matin. Pâturage des parcs de chaume quand il fait chaud. Concentrés à la traite.

Séquence 4
Monotraitre = temps de pâturage plus long qui compense le manque de ressource. Secteurs boisés privilégiés. Concentrés si été séchant.

Séquence 5
Regains valorisés (soit en parc soit à la garde) pour relancer la lactation. Utilisation en parc d'un fil avant et fil arrière pour éviter un temps de présence long.

Séquence 6
Retour au pâturage sur les parcs utilisés en fin de printemps. Les zones riches en brachypode deviennent plus appétentes avec le froid et l'humidité. Arrêt des concentrés.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

1 Les préférences alimentaires au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

ÉDITION : SCOPELA, Octobre 2018

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopepla.fr

contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Pierre et Priscilla Blondiaux.

En partenariat avec l'INRA.



RÉDACTION FINANÇÉE PAR :